

CHEMIN DE PRIÈRE

2020 - 2021

Fr



R. O Seigneur, je viens vers toi, je viens vers toi. 
Je te cherche, mon Dieu. O Seigneur, écoute-moi,
écoute-moi. Je t'espère, mon Dieu. (E 116)

2. Toi, Seigneur, tu es l'amour. Moi, j'étais perdu.
Toi, tu es toute tendresse. Moi, je cherche ta main.
3. Toi, Seigneur, tu es pardon. Moi, je suis pécheur.
Tu écoutes et tu pardonnes. O mon Dieu, je t'implore.

« Je viens
soulager la
souffrance. »

1. La compassion du centurion pour son serviteur

(devant la chapelle des Apparitions)



Le 11 février 1933, lors de la 5^{ème} apparition, la Belle Dame promet: "Je viens soulager la souffrance." La petite Mariette ne connaissait pas le mot soulager. "La vie peut être très dure et peut mettre sur nos épaules de lourds fardeaux", lui explique son père. "Quand une personne vient nous aider à le porter, ce fardeau est plus léger : nous sommes soulagés."

Des larmes de joie coulent sur les joues de la fillette. Elle comprend maintenant pourquoi Marie vient à Banneux.

La Mère du Sauveur n'est pas indifférente à nos souffrances, qu'elles soient physiques, psychologiques, morales ou spirituelles. Elle *vient* et met ainsi ses pas dans les pas de son Fils Jésus qui, face à la souffrance, compatit et affirme : "Je vais venir !"

Nous lisons dans l'évangile selon saint Luc (chapitre 7) :



⁰¹ Lorsque Jésus eut achevé de faire entendre au peuple toutes ses paroles, il entra dans Capharnaüm. ⁰² Il y avait un centurion dont un esclave était malade et sur le point de mourir. Or le centurion tenait beaucoup à lui.

⁰³ Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya des notables juifs pour lui demander de venir sauver son esclave.

⁰⁴ Arrivés près de Jésus, les notables juifs le suppliaient instamment : "Il mérite que tu lui accordes cela. ⁰⁵ Il aime notre nation : c'est lui qui nous a construit la synagogue."

⁰⁶ Alors, Jésus se mit en route avec eux.

Au cœur de cet évangile, il y a un centurion romain qui s'inquiète pour son serviteur. Ce serviteur "est gravement malade, paralysé, et souffre beaucoup" (Mt 8,6). Son maître tient beaucoup à lui et a sans doute fait appel déjà à des médecins. Apparemment sans grand succès puisque le serviteur est "sur le point de mourir" (Lc 7,2). À Capharnaüm, Jésus a déjà une solide réputation de *guérisseur*. Le centurion pense donc à lui pour que son serviteur puisse encore être sauvé.



Parmi les pèlerins de Banneux, il y a des malades, des personnes qui souffrent et qui viennent confier leur santé défaillante ou leurs souffrances à la Vierge des Pauvres. Nombreux sont ceux qui viennent implorer Marie pour des personnes qui sont dans l'incapacité de se rendre sur place.

Ceux qui tiennent beaucoup à quelqu'un ne peuvent pas se résigner à le laisser mourir. L'amour et la compassion nous poussent à agir.

La compassion du centurion rejoint celle de Jésus qui, après avoir été mis au courant, dira : "Je vais venir moi-même le guérir" (Mt 8,8) – parole proche de celle de Marie à Banneux : "Je viens soulager la souffrance".

- ▶ Faisons silence : Déposons auprès de la Vierge des Pauvres nos fardeaux, nos soucis et nos souffrances. Confions à son cœur maternel toutes les personnes de nos familles ou de notre entourage qui souffrent...
- ▶ Prions une dizaine du chapelet.
(En allant vers la première dalle, on peut chanter :)

R. N'aie pas peur. Laisse-toi regarder par le Christ.



Laisse-toi regarder car il t'aime. (bis)

1. Il a posé sur moi son regard, un regard plein de tendresse.
Il a posé sur moi son regard, un regard long de promesse.
2. Il a posé sur moi son regard. Il m'a dit: "Viens et suis-moi."
Il a posé sur moi son regard. Il m'a dit: "Viens, ne crains pas."

(G 249)

2. Les intercesseurs

(à la première dalle)

Le centurion romain fait appel aux notables juifs pour qu'ils aillent trouver Jésus. Étant lui-même païen, il n'ose pas aller à la rencontre de Jésus. C'est le signe d'une grande humilité de la part du soldat romain. Il ne se comporte pas en occupant qui veut imposer sa propre culture ou sa religion : il se montre extrêmement respectueux. Les notables font d'ailleurs son éloge : "Il aime notre nation. C'est lui qui nous a construit la synagogue." (Lc 7,4) Ils estiment qu'il mérite que Jésus lui accorde cela.

Au-delà des différences de nationalité et de religion, il y a une solidarité humaine, une estime et un respect mutuels qui touchent Jésus : il ne se fait pas prier : "Je vais venir !" Et ils se mettent en route.

Le maître apprécie son serviteur. Juifs et païens s'apprécient mutuellement. Tous voient dans l'autre "quelqu'un de bien". Pas de condescendance ou de mépris, mais une reconnaissance de la valeur et de la dignité de l'autre. Nous sommes à mille lieues de tout antisémitisme et de tout nationalisme. Il ne faut pas s'arrêter aux apparences, car l'autre ne paraît pas toujours aimable.

La petite Thérèse intercède pour Pranzini, triple assassin, parce qu'elle voit également en lui un fils bien-aimé de Dieu qui doit accueillir le salut. La petite Thérèse se sent profondément solidaire avec lui. Malgré le terrible mal qu'il a pu commettre, Pranzini reste quelqu'un de bien, capable de se convertir. Quand elle apprend que le condamné à mort a embrassé le crucifix avant de monter à l'échafaud, Thérèse est aux anges.

Alors qu'elles marchent vers la source, la Vierge des Pauvres encourage Mariette à s'arrêter et à prier. Entre elles, il y a communion dans la foi, dans l'intercession, dans la compassion.

- ▶ Ouvrons largement notre prière à tous ceux qui souffrent et qui peinent :

L. Souviens-toi, Seigneur, de ceux qui souffrent dans leur âme et dans leur corps.

Tous : N'oublie pas ceux qui sont harcelés ou exclus.

Refr. Viens, Seigneur, viens nous sauver.



L. Souviens-toi de ceux qui broient du noir et qui sont au bord du désespoir.

Tous : N'oublie pas ceux qui sont abandonnés ou mal-aimés.

Refr. Viens, Seigneur, viens nous sauver. 

L. Souviens-toi des familles déchirées, des amis séparés.

Tous : N'oublie pas les surmenés et les épuisés.

Refr. Viens, Seigneur, viens nous sauver. 

L. Souviens-toi des victimes de la guerre et de la terreur.

Tous : N'oublie pas les exploités et les réfugiés.

Refr. Viens, Seigneur, viens nous sauver. 

L. Souviens-toi des drogués et des alcooliques, de ceux qui souffrent d'une addiction.

Tous : N'oublie pas les grands malades et les agonisants.

Refr. Viens, Seigneur, viens nous sauver. 

► Nous marchons en silence jusqu'à la deuxième dalle.

3. **"Je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit"**

(à la deuxième dalle)

Jésus est visiblement touché par l'intercession des notables juifs et se met en route vers la maison du centurion.



De l'évangile selon saint Luc (chapitre 7) : 

⁰⁶ Jésus était en route avec eux, et déjà il n'était plus loin de la maison, quand le centurion envoya des amis lui dire : "Seigneur, ne prends pas cette peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit.

⁰⁷ C'est pourquoi je ne me suis pas autorisé, moi-même, à venir te trouver. Mais dis une parole, et que mon serviteur soit guéri !

⁰⁸ Moi, je suis quelqu'un de subordonné à une autorité, mais j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens",

et il vient ; et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait."

On a l'impression que le soldat romain guettait l'arrivée de Jésus. On ne peut s'empêcher de penser au père de la parabole du fils prodigue. Le père miséricordieux s'élançait pour aller à la rencontre de son fils.

Le centurion, lui, semble embarrassé par la venue du Seigneur. Plus précisément, il ne veut pas mettre Jésus dans l'embarras. Il sait qu'il est interdit à un juif d'entrer chez un païen. Aussi envoie-t-il des amis porteurs d'un message : "Seigneur, ne prends pas cette peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit." Une parole que nous faisons nôtre lors de chaque eucharistie avant d'aller communier.

Le centurion s'explique : "Je ne me suis pas autorisé, moi-même, à venir te trouver." Ici nous percevons le profond respect qu'il a de la religion et de la Loi juives. En même temps, il a besoin de Jésus à cause de son serviteur qui est à toute extrémité. À première vue, son attitude est contradictoire. "Il faudrait savoir ce que tu veux : Veux-tu que je vienne ou pas, que je t'aide ou pas ?" – "Tu peux m'aider sans venir, sans contact physique. Mais dis une parole, et que mon serviteur soit guéri."

En tant que chef de cent soldats, il a de l'autorité sur eux, mais il ne revendique pas d'autorité sur Jésus. Le centurion donne des ordres à ses subordonnés et ils obéissent. Il supplie Jésus de donner des ordres à la maladie.

Il a foi en la parole de Jésus. Pour saint Luc, c'est le propre de la foi chrétienne : croire Jésus sur parole. "Sur ta parole, nous allons jeter les filets", dit Simon (Lc 5,5). "Qu'il me soit fait selon ta parole", dit Marie (Lc 1,38).

- ▶ Ensemble, prions le psaume 62, en nous rendant à la source :

**Refr. Mon âme a soif de toi,
Seigneur, mon Dieu.**



L. Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube.
Mon âme a soif de toi.

**Tous : Après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.**

Refr. Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu.



L. Je t'ai contemplé au sanctuaire.
J'ai vu ta force et ta gloire.

**Tous : Ton amour vaut mieux que la vie :
Tu seras la louange de mes lèvres !**

Refr. Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu.



L. Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.

Tous : Comme par un festin je serai rassasié.
La joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Refr. Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu. 

L. Oui, tu es venu à mon secours:
Je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Tous : Mon âme s'attache à toi.
Ta main droite me soutient.

Refr. Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu. 

4. **"Chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi."**

(devant la source)

De l'évangile selon saint Luc (chapitre 7) : 

⁰⁹ Entendant cela, Jésus fut en admiration devant lui. Il se retourna et dit à la foule qui le suivait : "Je vous le déclare, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi !"

¹⁰ Revenus à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en bonne santé.

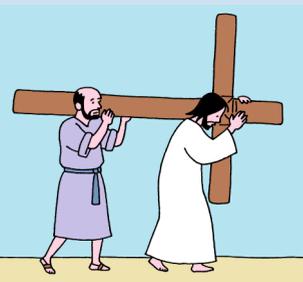
Jésus est en admiration devant la pureté de la foi du centurion. Il n'a pas besoin de *voir* (Jésus) pour *croire* (en lui) : "Nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision." (2 Co 5,7) Jésus voit grand : "Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident prendre place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du Royaume des cieux", (Mt 8,11) car les vrais fils d'Abraham ne sont pas ses descendants selon la chair mais ses descendants selon la foi. Abraham a eu foi en la promesse de Dieu. "Que tout se passe pour toi selon ta foi." (Mt 8,13)

Lors de chaque eucharistie, nous redisons les paroles du centurion. Mais nous nous avançons tout de même pour accueillir Jésus en nous.

Le fils prodigue estimait qu'il n'était plus digne d'être fils. Le Père, dans sa miséricorde, le rétablit dans sa dignité filiale.

Simon-Pierre, après la pêche miraculeuse, demande au Seigneur : "Éloigne-toi de moi, je suis un homme pécheur." (Lc 5,8) Mais le Seigneur le prend dans son intimité.

C'est par *la présence réelle* dans notre vie que le Seigneur vient soulager la souffrance : il vient la porter avec nous. Jésus accepte d'être réquisitionné comme Simon de Cyrène. Marie est là et accourt pour soutenir ses fils et ses filles comme elle l'a fait pour Jésus lors de son chemin de croix.



► Ensemble, rendons grâce à Dieu, notre Père :

L. Pour Jésus, venu sauver ce qui était perdu :

Refr. Nous te rendons grâce, ô notre Père. 

L. Pour Marie qui s'élançe pour venir à notre secours :

Refr. Nous te rendons grâce, ô notre Père. 

L. Pour les saints et les saintes qui ne cessent d'intercéder pour nous :

Refr. Nous te rendons grâce, ô notre Père. 

L. Pour les sept sources des sacrements qui jaillissent dans le Jardin de l'Église :

Refr. Nous te rendons grâce, ô notre Père. 

L. Pour nos frères et sœurs qui visitent les malades et les prisonniers :

Refr. Nous te rendons grâce, ô notre Père. 

L. Pour ceux qui portent les fardeaux les uns des autres :

Refr. Nous te rendons grâce, ô notre Père. 

► Pendant que nous poussons nos mains dans l'eau, nous chantons :



- Vierge des Pauvres, conduis-nous à Jésus, Source de la grâce. 
Vierge des Pauvres, sauve les Nations.

- Vierge des Pauvres, soulage les malades.
Vierge des Pauvres, soulage la souffrance.

- Vierge des Pauvres, prie pour chacun de nous.
Vierge des Pauvres, nous croyons en toi.

- Vierge des Pauvres, crois en nous.
Vierge des Pauvres, nous prions beaucoup.

- Vierge des Pauvres, bénis-nous. (†)
Vierge des Pauvres, Mère du Sauveur, Mère de Dieu, merci !

► Prions ensemble :

Tous: Dieu éternel et tout-puissant, consolation des affligés, force de ceux qui peinent, entends les prières des hommes qui t'appellent, quelles que soient leurs souffrances: qu'ils aient la joie de trouver dans leurs détresses le secours de ta miséricorde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

1. Voici tes enfants, Vierge des Pauvres. Tu nous as fait signe de venir. 
Tu viens réchauffer nos cœurs de pauvres avec la douceur de ton sourire.

R. Ave, ave, ave Maria. Ave, ave, ave Maria.

2. Tu viens soulager toute souffrance, ton cœur s'ouvre largement pour tous.
Tu donnes aux malades l'espérance, si grand est ton tendre amour pour nous.

R. O Seigneur, guéris-nous. O Seigneur, sauve-nous. Donne-nous la paix. 

1. Les mains vides devant toi, Seigneur, n'espérant que ton amour :
2. Le cœur lourd de nos refus d'aimer, nous levons les yeux vers toi :
3. Dans la nuit de notre désespoir, lorsque sombre toute joie : **(G 138)**

1. Vous qui ployez sous le fardeau, vous qui cherchez le vrai repos, 
**R. Ne craignez pas pour votre corps, ne craignez pas devant la mort
Levez les yeux vers le Seigneur, criez vers lui sans perdre cœur.**
2. Vous qui tombez sur le chemin, le cœur brisé par le chagrin,
3. Vous qui pleurez dans vos prisons, vous qui fuyez votre maison, **(G 139)**

